

**Georgeta RUS (Baia Mare, Romania)**

**CONSIDÉRATIONS SUR LE SYSTÈME DÉNOMINATIF  
DES GANGS ET DES CRIMINELS<sup>1</sup>**

**Rezumat**

*Din punct de vedere antropomic, clanurile mafioate reprezintă un interes major, îndeosebi datorită recentelor influențe occidentale. În unele situații, capacitățile denominative ale acestor structuri nu se reduc la un simplu indice identificator, ci oferă informații suplimentare despre perimetrul în care clanurile sau delincvenții se desfășoară. Spațiul românesc, bogat în semnificații, face obiectul unei analize ale metamorfozelor și ale diferențelor specifice dintre formele predominante, și are drept obiectiv observarea tendințelor discursive ale antroponimelor. Comunicarea a ținut cont de rolurile și de specificitățile pe care denumirile utilizate le-ar putea avea, în funcție de apropierea de supranume, pseudonime sau porecle.*

*Corpusul este considerat într-o abordare semiologică, propunându-și să evidențieze funcțiile complexe ale câmpului antroponomastic specific acestor categorii sociale, auto sau pluri referențial, cu scopul de a identifica fațetele produselor denominative aflate la intersecția dintre simple metamorfoze, schimbare a identității și act de limbaj.*

*Cuvinte cheie: antroponim, group social, act de limbaj.*

Du point de vue anthroponymique, les clans mafieux représentent une préoccupation majeure, surtout en raison des récentes influences occidentales. Dans certaines situations, les capacités dénominatives de ces structures linguistiques ne sont plus réduites à un simple indice identifiant, mais elles fournissent des informations supplémentaires sur les périmètres dans lesquels les clans ou les criminels déroulent leurs activités. Cet espace roumain, riche en significations, fait l'objet d'une analyse des métamor-

phoses et des différences spécifiques entre les formes dominantes, et vise l'observation des tendances discursives des anthroponymes.

La communication a pris en compte les rôles et les spécificités que ces formations utilisés pourraient avoir, en fonction de leurs caractéristiques les rapprochant des surnoms, des pseudonymes ou des sobriquets.

Le corpus est considéré dans une approche sémiologique, se proposant de mettre en évidence les fonctions complexes du champ anthroponomastique spécifique à ces catégories sociales, auto ou pluri référentielles, dans le but d'identifier les facettes de ces productions dénominatives, au carrefour des simples métamorphoses, du changement d'identité et des actes de langages.

## **1. Considérations introductives**

1.1. S'inscrivant dans les récentes préoccupations portées au nom propre et aux phénomènes qui en découlent et qui s'y attachent, la présente communication a comme point de départ l'idée de *contextualization de l'anthroponyme* tout en suivant son cheminement dans de différentes hypostases: fonctionnement en tant que nom collectif, surnom, pseudonyme ou sobriquet. Si l'individu est inscrit dans la société civile à travers un nom et un/des prénom (s), l'anthroponyme en tant qu'«acte qui permet [...] d'être ainsi connu, puis reconnu par l'autre» (Martin 2012: 15) développe des *atouts identitaires et identificateurs* en agissant sur la manière dont un individu/un groupe d'individus est/sont intégré(s) dans la société et notamment dans le milieu où il/ils exerce(nt) son/leur activité.

Dans l'espace roumain, *l'anthroponymie* a été la cible de *nombreux emprunts* venant de l'Occident, ce qui a contribué à son développement et à son enrichissement, particulièrement depuis quelques années, après l'ouverture des frontières, tout comme dans l'espace bulgare, pour les mêmes raisons, un large éventail d'anthroponymes d'origine différente cohabite de nos jours avec les emprunts slaves. Subissant des *influences réciproques* pendant plusieurs siècles de migrations, les systèmes anthroponymiques roumain et bulgare reposent cependant sur une cohésion interne des éléments hérités, des créations propres et des emprunts (Ernst 2006: 2723).

1.2. Au-delà du registre officiel, des catégories anthroponymiques fortement prolifiques, telles que le surnom et le pseudonyme, ont déployé tous leurs moyens en faisant preuve d'une forte *universalisation imaginative*. Ces structures se caractérisent par une importante répartition géographique et elles bénéficient en même temps d'une insertion et d'une adoption dans un grand nombre de registres de l'espace public, afin de s'imposer comme une importante structure dans le système dénominatif de la société civile. Si le pseudonyme s'est imposé notamment dans le monde numérique ou virtuel, en même temps que l'apparition des blogs et des forums et concordant avec l'épanouissement des utilisateurs sur le plan communicatif, notre démarche vise un autre contexte moins courant, mais tout aussi particulier, le cas des anthroponymes des malfaiteurs et des criminels en général, et du nom collectif des gangs en particulier.

## **2. La dénomination dans les groupes sociaux**

2.1. Lorsque l'on parle de groupes sociaux, on met automatiquement en discussion des personnes qui interagissent dans un certain milieu, ayant des objectifs, des activités et des idées *en commun*: les criminels, les soldats, la famille, les adolescents, les joueurs de football etc. Il convient de préciser qu'en tant que *participants actifs* dans la société, les individus en question sont soumis aux règles et aux traditions comportementales conditionnées par des facteurs externes (certaines circonstances, événements, faits commis etc.), ainsi que par des facteurs internes (la personnalité des individus, leur niveau intellectuel, le milieu dans lequel ils vivent etc.).

Parmi les groupes sociaux qui fournissent de nombreux exemples d'une diversité des pratiques dénominales, notre recherche s'arrête sur la classe des criminels (malfaiteurs) qui agissent dans l'espace roumain. Les groupes de délinquants de cette origine opèrent spécifiquement dans les escroqueries à la carte bleue, le trafic de drogues, de cigarettes, d'armes et de métaux, ou bien ils sont reconnus à cause des activités visant le trafic d'êtres humains. Comme tout groupe social, les gangs ont développé des particularités dénominales, tout en se constituant comme système à part, avec de règles régissant l'attribution et l'auto-attribution du nom.

Ce sont précisément ces règles qui, quoique ce soit un paradoxe, conduisent à une permissivité du système, faisant la différence avec le registre civil officiel. Les gangs utilisent alors une technique qui donne la possibilité de *jongler avec le message* que l'on veut transmettre, en cherchant à communiquer des émotions ou des sentiments. Les desseins de cet acte sont variables: sortir de l'ordinaire, laisser derrière un fardeau onomastique, voire disparaître en tant qu'être du système officiel, généralement suite à des faits délictuels, mais continuer à exister avec une autre identité à travers ses faits.

2.2. À l'instar du modèle de construction des noms des agents secrets, pour lesquels la nécessité d'une confidentialité des données est indéniable, par souci de sécurité, ces formations répondent à une exigence de taille: protéger l'individu tout en participant à la construction d'une réputation sur «le marché du travail», un monde où en plus du fait proprement dit, la résonance et par conséquent la capacité de *provoquer un retentissement* et *une réaction* chez l'autre est primordiale:

*Le gang Luptătorilor, Prințul Țiganilor, Porcu, Nițulai, Mimi, Ghebosu, Tequila, Mâr-mâr.*

La capacité de développer des valences sémiologiques imprime aux anthroponymes un statut de *code* représentant un baptême initiatique, avec des conséquences plurivalentes pour le devenir social des individus. Le sens anthroponymique prend la forme ainsi non seulement du contour d'une personnalité en mouvement, mais il devient également un message pour la communauté, *intra* et *extra* groupe social.

### **3. Méthode de travail. Démarche.**

3. Pour analyser les phénomènes dénominatifs qui prenant naissance dans les noms des criminels, le corpus a été constitué à l'aide du site officiel de la Police roumaine, qui fournit, pour ceux qui sont poursuivis, des informations personnelles telles le nom, le fait commis, la peine pour laquelle ils ont été condamnés et le domicile. Ce qui est curieux à un premier regard, c'est que sur le site en question, dans la rubrique nom, on peut en effet connaître ou même faire une recherche d'après le prénom ou le sobriquet. L'importance du sobriquet dans ce contexte particulier

est ainsi officiellement reconnue. Les individus en ont fait une marque personnelle, reconnue même par les autorités de l'Etat. Une deuxième partie du corpus a été constituée à partir des articles de presse, relatant des faits divers<sup>2</sup>

Les anthroponymes des délinquants sont envisagés sous deux aspects, tout en tenant compte du critère de la transparence/l'opacité sémantique:

- a) la capacité d'individualisation;
- b) l'association métaphorisante à un groupe.

#### **4. Modèles de construction. Multiples identités vs effacement de l'identité.**

4.1. Dans le premier cas de figure, on retient l'appropriation d'un nom qui caractérise l'individu, malgré les barrières imposées par le changement de registre formel/informel. Le subterfuge du surnom permet un rapprochement direct de l'image que l'individu veut envoyer, sans pour autant dévoiler sa vraie identité. Ce nom sert alors à créer une *image en miroir* du milieu propre à l'individu, afin de le rendre plus crédible parmi «les siens» et sans pour autant le décrédibiliser dans ses rapports de force avec les autres, en étant opaque du point de vue sémantique.

Propre au pseudonyme, l'auto attribution transfère son champ d'action sur le sobriquet, cette particularité est ainsi propagée dans le but de marquer les esprits avec une dénomination choisie par le porteur lui-même, en fonction du message qu'il veut transmettre.

Contrairement à l'attribution spécifique au sobriquet en général, quand c'est un tiers qui est responsable de la nomination, dans le cas des criminels on parle plutôt d'une auto-attribution gérée par le porteur, c'est lui qui intègre dans le sobriquet des caractéristiques qu'il considère pertinentes pour le contexte social duquel il comprend faire partie. Situé sur le même palier expressif que le pseudonyme, le sobriquet lui emprunte quelques particularités: l'extravagance, le désir d'inspirer du respect, de faire peur ou de transmettre des attitudes comportementales.

Le changement de niveau identitaire est étroitement lié à une motivation morale, cela implique l'effacement de la vraie identité et la continuation sous une identité forgée, en concordance avec le mode de vie choisi par l'individu. Le vrai nom ne correspond plus, l'individu ne se retrouve

plus dedans, c'est le sobriquet qui le relie à la vie telle qu'il entend vivre, aux valeurs ou aux concepts de vie. L'aspect événementiel acquiert dans cette hypostase une fonction peu commune pour le fonctionnement du nom propre en général, celle de *séquentialisation de la référentialité*, ce qui s'explique par la diversité d'individus portant les mêmes noms, dus à différents événements les concernant. La variété des structures colportent par elles-mêmes des situations ou des réactions eues dans des circonstances particulières à un moment donné.

Cette pratique est extrêmement répandue dans ce milieu, dans le but d'exister, de faire comprendre aux autres qui l'on est vraiment et l'importance du mode de vie mené pour se constituer dans un individu. D'autre part, le changement du nom reflète une prise de position à l'intérieur du milieu, un ralliement aux règles internes du groupe.

Typologie:

a) la nationalité: *Le Français, L'Espagnol, L'Autrichien, Le Japonais, Le Chinois, L'Américain, Le Mexicain, Le Moldave, Le Grec etc.*;

Liés à des pays avec lesquels les individus ont eu des relations, ces structures sont très symboliques pour affirmer la suprématie de leurs porteurs par rapport aux autres gens « du pays ». La présence d'un supplément allogène met en arrière plan le signifiant sur le plan onomastique.

b) les animaux: *Cochon, Mouton, Poulet, Tigre, Petit Paon, Perche, Renard, Canard, Veau, Coucou, Moineau, Papillon, Grenouille, Singe etc.*

c) hypocoristique ou dérivé du nom: *Angi, Leo, Vali, Ela, Mișu, Grig, Beni, Mișa, Ioji, Romi, Gigi, Nelu, Simi, Vrabionțu, Simi, Costică, Teo, Bălănel, Mimi, etc.*;

d) référence à des qualités maléfiques/négatives: *Diabole, Prêtre, Hospice d'aliénés etc.*;

e) calque (prénom+sobriquet): *Ionuț Burta Verde /Jeannot Ventre Vert etc.*;

f) personnages célèbres: *Tarzan, Maradona, Piedone (personnage de l'inspecteur Rizo),*

*Arghezi (écrivain roumain), Godzilla (pour une fille), Nixon, Ștefan cel Mare, Vlad Țepeș (souverains roumains) etc.*;

g) référence à l'argent ou à la fortune personnelle: *Chiaburu/Oligarque etc.*;

h) partie du corps humain: *Langue, Dent etc.*;

i) référence à son physique: *Piedone (personnage au physique imposant), Crețu/Frisé etc.*;

j) référence à la qualité de chef dans des affaires criminelles: *Nașu/Parrain; Baronul drogurilor/Baron des drogues; Barbatu/Homme, Pușcărie,/Prison etc.*;

k) sobriquet: *Gogoasa /Beignet, Spagheti, Vampiru'/Vampire, Maimuța/Singe, Soare/Soleil, Gunoieru/Éboueur, Nixon, Fulgerica/Petit éclair, Țăranu/Paysan, Banana/Banane, Bușila/Torcheur, Spumă/Mousse, Ghebosu/Bossu, Tequila, Bila/Bille, **Blondu/Le blond, Ninja Misi, Fuji** etc.*;

l) énigmatiques, sauf pour les proches: *80 de mii/80 milles (l'explication est que 80 est son numéro préféré), Mutu/Le muet, Paine caldă (Pain chaud – référence à la bonté, en roumain on dit « bon comme du pain chaud »), Tam Tam, Mâr-mâr, Kayak, Mădăritu'/Le Gâté, Țapai etc.*;

4.2. Une deuxième catégorie anthroponymique est le *nom de gang*, associatif par définition et profondément *métaphorisant*. Dans les comportements collectifs de ces individus, l'enjeu concerne la différenciation des autres groupes de la même ville ou du pays, dans le but de se mettre en évidence devant les adeptes plus ou moins fervents, mais qui adhèrent aux mêmes antivaieurs. La capacité référentielle s'étend ainsi tout naturellement pour toute la classe, les individus sont désignés à travers une formule collective qui a pour origine les noms des chefs du gang. Les membres se laissent fondre dans le moule dénominatif, mais en même temps ils gardent leur propre surnom.

Par le biais de l'affiliation, le processus de fabrication de l'anthroponyme prend généralement la forme des sonorités fortes du point de vue formel, afin de les utiliser de manière emphatique. Ces véritables *noms de scène* font de l'espace public un univers hétéroclite, peuplé de structures variant entre sobriquet, surnom et pseudonyme. Partie constituante du système dénominatif, le pseudonyme a longtemps été associé notamment au domaine artistique ou littéraire parce que le nom réel n'attirait suffisamment l'attention du public, il n'avait pas une résonance particulière. Dans

le cas des gangs, analysés en tant que groupes sociaux, le rôle du pseudonyme le rapproche notamment du *code*, un faux-masque interprétatif des intentions réelles des porteurs.

Repérables grâce au registre informel et aux informations supplémentaires apportées sur une personne, ces codes identitaires se remarquent par une grande stabilité et par une diversité au niveau des résonances. Le résultat de l'abandon du nom réel à travers l'affiliation au gang traduit la naissance d'un *non-soi onomastique*, c'est pourquoi la plupart des *pratiques sociales* fournissent un riche corpus, qui trahit les tendances dénominatives de ce groupe particulier, celui des gangs et de leurs membres.

En ce qui suit, on établira une typologie des anthroponymes utilisés dans l'espace (public) roumain par les gangs (dans la pègre):

a) la famille: *Les Frères, La Fraternité, Les Jumeaux etc.*;

*Les gangs qui dominent Constanța: Les Frères, L'espagnol<sup>3</sup>.*

*Les gangs de Craiova: La Fraternité et Poire, les plus célèbres.*

*Le gang des Jumeaux, spécialisé dans des vols de voitures et cambriolages.*

b) la force: *Les Spartans, Les Combattants, Les Lutteurs, Capone etc.*;

*Le gang des Combattants veut assurer sa suprématie dans Drumul Taberei, Militari et Crângași.*

*Toujours dans la même zone, des spécialistes dans les taxes de protection sont les Les Combattants et l'équipe de Benga.*

*La petite ville est terrorisée par les membres d'un gang qui s'appellent Les Spartans.*

c) dérivés du vrai nom: *Gigioc, Chira, Corduneanu, Melania, Dragoi, Burtea, Cuza etc.*;

*Le gang de Gigioc (son vrai nom Gigi Vadik Zavera).*

*Parmi autres, les membres du Clan Corduneanu de Iași ont été présents.*

*Le gang de Deju, le gang de Melania et le gang Drăgoi sont les plus influents.*

*Le gang Burtea [Ventre] (surnommé à partir des Brătieni), s'occupe des affaires illégales avec du fer.*

*Un autre gang du troisième arrondissement est Cuza, ayant comme chef Nelu Cuza.*

d) par antonomase: *Rocher, Peau, Fenouil, Nichon, Boutons, Piano, Poire, Pigeon, Mousse, Perche etc.;*

*Témoignages choc sur le gang Boutons.*

*À Piatra Neamț, les gangs qui se divisent le pouvoir: Fenouil, Nichon et Mironescu.*

*Les gangs qui ont effrayé Vâlcea: les criminels Peau et Stoica, chassés par les policiers.*

*Dans le troisième arrondissement le gang Rocher est assez influent.*

*Le gang de Piano, très fort dans la banlieue.*

*Les gangs Piele, Loricz, Stoica, voila qui mune le jeu.*

e) provenant des personnages célèbres: *Sadoveanu (crivain roumain), Capone etc.;*

*Le gang de Sadoveanu (appelé également le gang des Belges) agit dans le même arrondissement [...] et il est conduit par Cristian Mitrache, surnommé Sadoveanu.*

*Le gang de Capone réside dans l'arrondissement de Chiliman et agit sans être embêté par les rivaux ou par la Police à la Gare de Nord.*

f) appellatifs: *Monsieur etc.;*

*Les petits vols, les prostituées de la Gare et les vols de voitures sont sous le patronage du gang Monsieur.*

g) noms collectifs (la famille): *Stăneștilor, Corduneanu, Duduie-nilor, Caran, Ștoacă etc.;*

*Parmi autres, les membres du Clan Corduneanu de Iași ont été présents.*

*Le gang des Duduieni fait la loi dans le deuxième arrondissement, notamment à Pantelimon.*

*Les membres du gang Caran ont séquestré et volé plusieurs sportifs de Buftea.*

*Le gang Gruia est maître sur une partie du quatrième arrondissement.*

*Le gang Vasiloï [...] s'occupent avec le trafic de personnes, des taxes de protection et des récupérations de dettes.*

*La ville Pitesti est sous la domination de nombreux gangs: Titoașcă, L'aubergiste, Căldăraru, Baradiu, Cocoroadă, Versace, Oancea et Ciprienii.*

*Le gang Buricea (nombril) et d'autres groupes qui se sont partagés les prostituées de la ville sont Budrigan – Calea – Zăbălaru et le gang de Cheval.*

*À Târgu-Jiu il y avait jusqu'à il y a peu le gang Călina. Aussi dangereuse dans la ville est le gang de Gelu Livezeanu, impliqué dans plusieurs règlements de comptes.*

h) activité réelle: *Les Sportifs etc.;*

*Dans le quatrième arrondissement « Les Sportifs » sont très actifs, surnommés ainsi parce que certains faisaient partie des supporters de l'équipe de football Steaua, tandis que d'autres étaient d'anciens boxeurs, lutteurs ou rugbymans.*

i) sobriquets: *Le Fou, Buba, Le Blond, Poire, Pigeon, Mousse, Perche, Burtea, Ghenosu etc.;*

*Deux autres gangs sont Le Blond et Mustafa.*

*Le gang de Poire, dont Elvis Lotreanu fait partie, détient la suprématie dans le plus grand quartier de Craiova.*

*À Oradea, un autre gang qui fait la loi est celui du Pigeon (Ciprian Porumb), un célèbre cambrioleur.*

*La ville est restée, pendant plus d'une décennie, sous la terreur des garçons qui formaient l'armée des célèbres Mousse et Perche.*

*Ici, à Poteraş, il y a le gang de Vali Le Fou ou le gang de Pârcălab.*

*Le gang de Buba [...] est spécialisé dans le racket, proxénétisme, récupérations et des taxes supplémentaires pour le cimetière Sainte Vendredi.*

*La ville Târgovişte est dominée par le gang Ghenosu, qui fait du trafic de personnes, des attaques armées, des vols etc.*

*Le gang Burtea [Ventre] (surnommé des Brătieni), s'occupe des affaires illégales avec du fer.*

Singulières, ces structures marquent une tendance discursive dans l'espace public roumain grâce à la créativité formelle et à leur caractère non conventionnel. Dans certains cas, l'effacement du vrai nom n'est que partiel, même si des éléments d'identification supplémentaire apparaissent, traduits notamment par la présence des noms collectifs qui désignent tous les individus faisant partie du groupe. Ces créations deviennent ainsi des éléments non identificateurs officiellement. D'autant

plus que plusieurs catégories dénominatives sont prises en compte: le surnom, le sobriquet et le pseudonyme, toutes ayant des fonctions spécifiques dans le registre formel et informel.

### 5. Conclusions

Il est important de souligner que l'appréhension de ces formules dénominatives se fait différemment, la culture, l'environnement, la profession représentent tout autant d'éléments qui jouent un rôle essentiel dans la réussite discursive du nom propre, objectif in(consciemment) proposé. Par conséquent, nombreuses sont les fonctions attribuées aux anthroponymes, d'où la difficulté d'encadrer une unité lexicale dans une catégorie concrète. Le rapprochement discursif des formules dénominatives désignant les criminels et les gangs témoigne de l'importance contextuelle pour la *réalisation effective* des structures en question.

En acceptant le surnom du criminel, celui-ci est reconnu par la société dont il fait partie et bien évidemment on peut parler en même temps d'une reconnaissance de ses pouvoirs et de ses actes. Plus ou moins structuré, l'anthroponyme des délinquants a une forte valeur discursive, certains fascinent, d'autres laissent indifférents, ou bien ils font peur, ce qui nous conduit à affirmer que les différences saisies dans la dénomination spécifique au groupe social des criminels ont une *influence systématique* sur la totalité du système dénominatif.

Repérables en tant que séquence phonique *sui generis*, certaines formations restent opaques du point de vue sémantique, mais elles dégagent une emphase par le renforcement de l'idée de *pouvoir perverti* détenue par les porteurs. *L'absolutisation du mal* dans les noms reçoit une valence insertive dans le cadre du groupe des criminels, mais on remarque également une tendance à garder les noms réels ou la reprise de celui-là dans le pseudonyme choisi. Au cas où l'identité réelle est retrouvable dans la nouvelle identité, l'héritage se traduit par une présence particulièrement riche des idées véhiculées antérieurement, quoique le modèle puisse être contourné, en ne modifiant que la terminaison.

L'amalgame de sources et d'étymologies différentes vient accentuer la disparité motivationnelle dans le choix dénominatif, mais il faut

souligner également la métamorphose de certaines créations anthroponymiques en *cryptonymes*, cela étant dû au codage facilement saisissable au niveau sémantique.

Les *unités dénominatives* représentées par *le surnom*, *le sobriquet* et *le pseudonyme* peuvent avoir des répercussions et des enjeux relativement considérables pour et sur leurs porteurs à partir du moment où ils empruntent des rôles aux unités dénominatives officielles. Comme la plupart des anthroponymes, ces créations sont le plus souvent *surmotivées*, dans un désir de se démarquer des autres tout en se faisant connaître dans le milieu en question. C'est pourquoi les anthroponymes deviennent des *actes de langage* qui impliquent *le porteur et le groupe social*, ainsi que la communauté roumaine.

#### FOOTNOTES

<sup>1</sup> La présente étude fait partie d'un projet de recherche CNCS (PN-II-RU-TE-2011-3-0007), contrat numéro 103/2011, intitulé *Unconventional Romanian Anthroponyms in European Context: Formation Patterns and Discursive Function*, remporté dans une compétition internationale en 2011.

<sup>2</sup> On ne s'est arrêté que sur les articles qui mentionnaient le sobriquet ou le surnom.

<sup>3</sup> Ces exemples ont été répertoriés sur le site: <http://adevarul.ro/> et <http://verticalnews.ro/harta-clanurilor-interlope-din-romania/>, consultés le 05.06.2012.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Ernst, / Glessgen, / Schmitt, / Schweickard, (ed.) 2006:** Gerhard Ernst, Martin-Dietrich Gleßgen, Christian Schmitt, Wolfgang Schweickard, *Romanische Sprachgeschichte. (Histoire linguistique de la Romania)*. Berlin: Mouton; New York: De Gruyter. tome 3 (février 2006).
- Gary-Prieur 1994:** Marie Noëlle Gary-Prieur, *Grammaire du nom propre*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.
- Jonasson 1994:** Kerstin Jonasson, *Le nom propre. Constructions et interprétations*, Louvain, Duculot, 1994.
- Kripke 2008:** Saul Kripke, *La logique des noms propres*, Paris, Les éditions de minuit, 2008.

- Leroy 2004:** Sarah Leroy, *De l'identification à la catégorisation: l'antonomase du nom propre en français*, Paris, Peeters Publishers, 2004.
- Leroy 1995:** Sarah Leroy, *Le nom propre en français*, Paris, Editions Ophrys, 2004.
- Martin 2012:** Marcienne Martin, *Se nommer pour exister*, P., 2012.
- Noailly 1995:** Michelle Noailly (ed.), *Nom propre et nomination*, Actes du Colloque de Brest, Paris, Klincksieck, 1995.
- Tomescu 1998:** Domnița Tomescu, *Gramatica numelor proprii în limba română*. Bucuresti, Editura ALL Educational, 1998.
- Van de Velde - Flaux 2000:** D. Van de Velde, N. Flaux, *Les noms propres: nature et détermination*, Paris, Presses Universitaires Septentrion, 2000.
- Van Langendonck 2007:** Willy Van Langendonck, *Theory and Typology of Proper Names*, Berlin/New York, De Gruyter, 2007.
- Vaxelaire 2005:** Jean-Louis Vaxelaire, *Les noms propres – une analyse lexicologique et historique*, Paris, Honoré Champion, 2005.
- Vion 1992:** Robert Vion, *La communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992.
- <http://adevarul.ro/>
- <http://verticalnews.ro/harta-clanurilor-interlope-din-romania/>.

#### **Сведения за автора:**

**Georgeta RUS**, *assistant chercheur à l'Université Technique Cluj-Napoca, Centre Universitaire Nord de Baia Mare, Faculté des Lettres, Roumanie et doctorant à l'Université d'Ouest de Timișoara depuis 2012. Membre dans le projet de recherche CNCS de type TE (Programme Ressources Humaine: Projets de recherche pour stimuler la formation de jeunes équipes de recherche indépendantes), code projet PN-II-RU-TE-2011-3-0007, dans le domaine Sciences sociales et économiques, contrat numéro 103/25.10.2011, intitulé Unconventional Romanian Anthroponyms in European Context: Formation Patterns and Discursive Function, directeur de projet: conf. univ. dr. Daiana Felecan, remporté dans une compétition internationale en 2011.*

*Domaines d'intérêt: l'onomastique, la traductologie, la pragmatolinguistique.*

*Adresse de correspondance: [grus.univ@yahoo.fr](mailto:grus.univ@yahoo.fr)  
130, Pribilesti  
Cod postal 437277  
Maramures, Roumanie*